

Cambadélis (PS): lutter contre la précarité pour «assécher» le vote FN

Par [AFP](#) — 14 décembre 2015 à 10:48



Jean-Christophe lors de son allocution au siège du PS le 13 décembre 2015 à ParisPhoto FRANCOIS GUILLOT. AFP

Le premier secrétaire du Parti socialiste Jean-Christophe Cambadélis a jugé que l'«inflexion» de la politique du gouvernement en faveur de la lutte contre la précarité, qu'il réclame, permettra d'«assécher l'abstention et par ailleurs le vote Front national».

«Il ne s'agit pas de changer de politique économique, il s'agit de concentrer nos efforts sur le précaire», a déclaré M. Cambadélis sur Europe 1, au lendemain des élections régionales qui ont vu la gauche s'en tirer mieux que prévu avec cinq régions contre sept à droite et la Corse aux nationalistes.

Il a évoqué une «attention particulière» portée à «la précarité telle qu'elle se développe dans les quartiers, dans les banlieues, dans des zones de désindustrialisation ou chez les paysans».

«Si nous le faisons, c'est-à-dire (mettre en place, ndlr) la sécurité sociale professionnelle, un apprentissage plus développé et des choses aussi simples que le haut débit et le numérique partout en France, bref si nous travaillons vraiment sur la précarité, je pense que nous asséchons l'abstention et par ailleurs le vote Front national», a estimé le responsable politique.

Interrogé sur l'appellation de «numéro 1 des frondeurs» qui lui a été accolée après son appel, dimanche, à une «inflexion» de la politique du gouvernement la veille, M.

Cambadélis a répondu qu'il n'était «pas le numéro 1 des frondeurs» mais «le numéro 1 du Parti socialiste».

Au sujet de la progression du Front national lors de ces élections, M. Cambadélis a convenu que le pays était «dans la tripartition». Mais, a-t-il nuancé, «la tripartition, à la fin, il y en a un des trois qui gagne».

«Ceci se terminera par un bipartisme au deuxième tour de la présidentielle, j'espère entre un candidat socialiste et un candidat des Républicains», a-t-il poursuivi.

Interrogé sur la probabilité que Marine Le Pen ne soit pas qualifiée pour le second tour en 2017, le responsable socialiste a répondu: «Oui, parce que l'augmentation de la participation, nous le voyons aujourd'hui, ne va pas totalement vers le Front national».

«Je pense qu'hier il s'est passé quelque chose qui n'a pas été assez souligné: le fait que le Front national a devant lui 60 à 70% des Français qui refusent (sa) victoire», a-t-il observé.

[AFP](#)